

PASTORALISME NOMADE ET SANTÉ AU TCHAD

J. ZINSSTAG, I. YOSKO

Med Trop 2004; **64** : 449-451

L'objet principal de cette série « spéciale » est de faire le point sur un programme de recherche-action participatif sur la santé des pasteurs nomades au Tchad. Par leur mode de vie mobile, la santé de la population concernée est peu connue et elle n'a quasiment pas d'accès aux soins.

LES PASTEURS NOMADES

Les fondements des systèmes pastoraux actuels renvoient au pastoralisme ancestral qui est vraisemblablement en relation directe avec les débuts de la domestication du bétail ruminant il y a environ 11 000 années (1). Ces systèmes sont l'oeuvre, pour une grande part, de populations connues aujourd'hui sous les noms Toubous, Boudouma-Kouri et complexe Moundang-Toupouri-Massa, sur laquelle est venu se greffer l'apport des Arabes et des Fulbés. Les caractères du peuple Toubou dérivent, selon Capot-Rey (2), « pour une part des civilisations néolithiques qui se sont développées dans les vallées humides du Tibesti et de l'Ennedi ou sur les bords des lacs du Djourab ». Actuellement, les Toubous se subdivisent en groupes lignagers bien individualisés : Teda, Daza, Kréda, Bidéyat, et d'autres. Les Boudoumas et les Kouri seraient des populations autochtones du lac Tchad dépositaires des techniques de l'élevage du bœuf Kouri, unique en son genre au monde. Le complexe Moundang-Toupouri-Massa dériverait des Sao et d'apports hamitiques. Ces populations élèvent le bœuf Toupouri (3). Les Arabes du Tchad, pour leur part se sont installés dans le bassin du Tchad au cours des siècles récents à la faveur d'importantes vagues de migrations en provenance de l'Est (Soudan) et du Nord (Tripolitaine). Les événements qui déterminent ce formidable exode, la durée et les principales phases de celui-ci, l'importance des groupes en déplacement, les itinéraires empruntés, la nature des premiers contacts établis par les Arabes avec les populations autochtones, sont mal connus et ne se prêtent qu'à des évaluations (2, 4). Parmi les entités arabes les plus significatives, on peut citer les Mahamid, les Missériés, les Ouled Sliman, et autres. Les Foulbés quant à eux, étaient venus de l'Ouest vers le XII^e

siècle. Ils se sont installés dans le Mayo-Kebbi avant de s'infiltrer dans d'autres zones du Tchad.

En ce jour, dire que le Tchad est un pays d'élevage pastoral n'est pas un euphémisme. En effet, l'élevage pastoral (nomade et semi-nomade) détient plus de 75% du cheptel national et assure 80% des productions animales du Tchad. L'équivalent monétaire du capital bétail régi par les différents systèmes pastoraux se chiffre à plus d'un milliard de Francs CFA. Plus de la moitié des recettes d'exportation, depuis l'année 2000, repose sur l'élevage pastoral qui participe pour au moins 14% au produit intérieur brut (PIB) du Tchad (5). Cependant, et en dépit de l'histoire multimillénaire du pastoralisme, de l'importance économique de l'élevage pastoral, les nomades sont les laissés-pour-compte du développement. Leur scolarisation et leur accès aux services de santé sont très limités, pour ne pas dire qu'ils en sont quasiment exclus. En plus, nous n'avons que très peu d'informations sur leur démographie, leur état de santé et celui de leur bétail. Tout engagement de développement pastoral nécessite une base minimale de connaissances et d'informations. Une meilleure scolarisation et un accès aux soins adaptés à leur mode de vie auraient certainement des répercussions sur la structure sociale des pasteurs nomades, mais en même temps ils leur permettraient de s'insérer pleinement dans le processus de développement et d'articuler leurs priorités actualisées. Pour cela, Yosko et Wiese (6) proposent, à partir du concept de la vulnérabilité, un véritable programme de recherche sur le développement pastoral. En matière de santé des nomades, le programme de recherche initié par l'Institut Tropical Suisse en partenariat avec le Laboratoire de Recherches Vétérinaires et Zootechniques (LRVZ, N'Djaména, Tchad), le Programme Elargi de Vaccination (PEV, Ministère de la Santé Publique, N'Djaména, Tchad), et l'UNICEF, entre dans sa cinquième année. Dans les lignes qui suivent, l'historique de cette recherche est présenté et sert d'introduction à une série de travaux présentés dans ce numéro concernant la santé des pasteurs nomades.

APERÇU HISTORIQUE DES PARTENARIATS DE RECHERCHE ET D'ACTION SUR LA SANTÉ DES NOMADES AU TCHAD

En 1987, conçu sous la direction d'Antoine Degrémont, le Centre de Support en Santé Internationale (CSSI) de l'Institut Tropical Suisse démarre son travail en tant que bureau de compétences en gestion de projets de santé publique. Lors de l'exécution de projets d'appui aux structures sanitaires dans le Chari-Baguirmi financés par la coopé-

• Travail du Département d'épidémiologie et de santé publique (J.Z., Professeur assistant), Institut tropical Suisse, Bâle, Suisse et du Laboratoire de recherches vétérinaires et zootechniques de Farcha (I.Y., Docteur en sociologie), N'Djaména, Tchad.

• Correspondance: J. ZINSSTAG, Institut tropical Suisse, Socinstrasse 57, Case Postale, CH-4002 Bâle, Suisse • Fax : +41 61 284 82 05 •

• Courriel : jakob.zinsstag@unibas.ch •

• Article reçu le 13/03/2003, définitivement accepté le 28/10/2004.

ration Suisse, les responsables ont constaté que le système de santé publique en place est axé principalement sur la population sédentaire. Les populations nomades n'avaient que difficilement accès aux soins dispensés dans les centres de santé. Bien qu'au premier abord les raisons pour cela paraissent simples, elles sont en même temps très complexes, car elles émanent d'un amalgame de causes socio-culturelles, de pratiques d'élevage, de gestion des ressources naturelles ou simplement de connaissances de base sur la santé.

Une première étude pilote en 1996 décrit l'importance des parcours de transhumance et la diversité des modes de vie des différents groupes des pasteurs nomades (7). Elle constate aussi l'importance de la relation homme - animal et conclut qu'un système de santé publique adapté aux pasteurs nomades doit tenir compte sous une forme ou sous une autre de la mobilité, des calendriers, des parcours, de la structure sociale et de l'élevage. Ces premières expériences ont été poursuivies par une étude détaillée sur la vulnérabilité des pasteurs nomades.

Pour tenir compte des considérations liées aux sciences humaines, une étude sur la perception des maladies et spécifiquement des zoonoses chez les pasteurs Foulbés constate de fortes divergences entre la représentation locale et les concepts bio-médicaux de nombreuses maladies (8). Si le charbon bactérien est bien reconnu chez l'animal et redouté chez l'homme, d'autres risques de zoonoses sont presque totalement ignorés. Contrairement à la situation chez l'homme, les symptomatologies perçues des maladies animales correspondaient plutôt bien avec celles des vétérinaires. Un résultat très important de ce travail est que les pasteurs nomades expriment un très fort besoin d'information sur la santé humaine et les possibilités de soins.

La vie des pasteurs nomades, en relation intime avec leurs bovins, dromadaires, petits ruminants, ânes et chevaux, ainsi que leurs excellentes connaissances de l'élevage et la santé animale ont poussé à une approche plutôt non-orthodoxe de recherche de santé simultanément sur les populations humaines et animales. L'idée de base se trouve chez l'épidémiologiste américain Calvin Schwabe dans les années 1980 sous le terme de « one medicine » ou « médecine unie » ; il considère que les médecines humaine et vétérinaire sont basées sur le même fondement théorique (9). Cependant, historiquement, cette pensée fut déjà exprimée par l'histopathologiste allemand Rudolf Virchow à la fin du dix-neuvième siècle (10). Suite à la proposition de Marcel Tanner, directeur de l'Institut Tropical Suisse et avec le concours de l'ancien directeur du LRVZ, Idriss Alfaroukh, ainsi que des contacts avec le Programme Elargi de Vaccination (PEV) et le Ministère de Santé Publique, un programme de recherche sur la santé des pasteurs nomades a été initié. En septembre 1998 enfin, des études étendues sur la morbidité humaine et animales des pasteurs nomades à plusieurs étapes de leur parcours ont démarré. En parallèle, un laboratoire de la tuberculose a été installé dans l'enceinte du LRVZ. La représentation de l'OMS a contribué à l'encadrement des chercheurs et aux orientations des études. En Suisse, plusieurs instituts spécialisés en bactériologie (Institut de Bactériologie Vétérinaire, Berne; Centre Suisse des Mycobactéries,

Zürich; Laboratoires hôpitaux Valaisans, Sion) ont assuré une formation et un transfert important de compétences. Les travaux se concentrent aujourd'hui sur la consolidation du premier laboratoire de la tuberculose au Tchad, qui élargit ses services bien au-delà de la population nomade et qui est capable d'isoler et de caractériser les souches de bacille de Koch. De même, une étude est menée sur le charbon bactérien.

Lors des études sur la morbidité, on a constaté qu'une partie importante du bétail a été vaccinée, par contre, pratiquement aucun enfant des pasteurs nomades n'avait reçu toutes les vaccinations du PEV. Par la suite, des négociations entre la santé publique et l'élevage ont abouti à une campagne pilote conjointe entre les vétérinaires et les infirmiers de santé publique pour mieux accéder aux enfants et femmes nomades. Les directions de la santé publique et de l'élevage ont attribué des zones pilotes pour harmoniser leurs calendriers d'action. En collaboration avec UNICEF, nous élargissons le cadre aussi aux questions de l'éducation et notamment de l'éducation dans le domaine de la santé. Les campagnes mixtes de vaccination des enfants et du bétail se poursuivent pour aboutir à une analyse de performance. Comme ultime but, nous envisageons de développer un programme de vaccination aussi bien adapté à la population nomade qu'à la population sédentaire hors de portée au Tchad, mais aussi dans d'autres pays du Sahel.

Aujourd'hui, le partenariat de recherches sur la santé des nomades est intégré au pôle de recherche « Nord-Sud » (11) et commence à tisser un réseau sahélien. Dans ce cadre, des études sur la perception et les représentations de la tuberculose chez les bédouins mauritaniens et les chameliers arabes au Tchad, sur l'importance de la tuberculose zoonotique (*Mycobacterium bovis*), et sur l'utilisation des ressources naturelles et les questions institutionnelles entre éleveurs mobiles et agriculteurs sédentaires, sont en cours. Le produit de ce partenariat fructueux, présenté lors d'un atelier à N'Djaména en novembre 2002, est présenté ici en tant que série d'articles.

Remerciements • Nous tenons à remercier les autorités tchadiennes et toutes les institutions et personnes impliquées pour avoir contribué au succès de cette entreprise en faveur de la santé de populations nomades. Nous remercions également la revue *Médecine Tropicale* pour son concours qui permet de diffuser ces résultats à une grande échelle. Les activités ont bénéficié d'un financement des institutions suivantes : le Fonds National Suisse de Recherches Scientifiques, la Coopération suisse, Le pôle national de recherches « Nord-Sud », Projet individuel 4 (NCCR North-South, IP-4 et IP-6), La fondation « Sight and Life », les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne (Suisse), UNICEF, UBS Optimus Foundation, la commission fédérale de bourses pour étudiants étrangers (Suisse) et la fondation jubilé de l'Institut Tropical Suisse. Dan Anderegg est remercié pour la relecture du manuscrit.

RÉFÉRENCES

- 1 - COMMITTEE ON MANAGING GLOBAL GENETIC RESOURCES - Managing global genetic resources : Livestock National Academy Press, Washington D. C. USA, 1993, 22 p .

- 2 - CAPOT-REY R. - Borkou et Ounianga. Etude de géographie régionale, *Mem Inst Rech Sahar* 1961; **5** : 182.
- 3 - ZELTNER JC - Pages d'histoire du Kanem, pays tchadien. L'Hamattan, Paris, 1980, 278 p.
- 4 - HAGENBURGER-SACRIPANTI F - Note sur les alliances et les marques de bétail chez les Arabes du Nord-Kanem (Tchad). *Cah ORS - TOM Sér Sci Hum* 1979; **16** : 351-380.
- 5 - MINISTERE DE L'ELEVAGE DU TCHAD - Réflexion prospective sur l'Elevage au Tchad. Rapport Principal. N'Djaména, Tchad, 1998, 77 p.
- 6 - YOSKO I, WIESE M - Vulnérabilité et pastoralisme au Tchad. Document de travail, LRVZ, 14 p.
- 7 - WIESE M - Preliminary study on the health of nomads in the prefecture of Chari-Baguirmi, Chad. Mission report, Institut Tropical Suisse, Bâle, 1996.
- 8 - KRÖNKE F - Perception of ill-health in a fulbe pastoralist community and its implications on health interventions in Chad. Thèse de doctorat, Université de Bâle, 2001.
- 9 - SCHWABE C - Veterinary Medicine and Human Health, Williams and Wilkins, Londres, 1984.
- 10 - SAUNDERS LZ - Virchow's contributions to veterinary medicine: celebrated then, forgotten now. *Vet Pathol* 2000; **37** : 199-207.
- 13 - www.nccr-north-south.unibe.ch

BULLETIN D'ABONNEMENT

Revue Médecine Tropicale

IMTSSA

BP 46 - Le Pharo - 13998 MARSEILLE - ARMEES •

Tel. : 04 91 15 01 47 • Fax : 04 91 15 01 29 • e-mail : imtssa.medtrop@wanadoo.fr

Service Abonnements • Tel. 04 91 15 01 23

NOM et Prénoms :

Profession :

(ou désignation de l'Etablissement)

Adresse :

.....

(destinataire de la Revue) :

.....

Date et Signature

Les abonnements débutent à la date de la commande. Ils assurent le service de quatre numéros annuels et donnent droit aux numéros spéciaux susceptibles d'être publiés en cours d'année.

Tarif d'abonnement 2005 (*Tarif unique pour tous pays, frais de port inclus*) **40 €**

Prix d'un numéro **8 €**

Règlement

• *Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de* : **Régisseur d'avances et de recettes de l'IMTSSA**, Parc du Pharo, BP 46, 13998 Marseille-Armées, France.

• *Par virement à* : Domiciliation : **TP MARSEILLE**, n° banque : **10071**, n° guichet : **13000**, n° compte : **00001005337**, RIB **38**